

SECRETARIAT DU CENTENAIRE

39 rue de la Monnaie

59000 LILLE

Tél : 03 20 14 53 44

Mail : contact@centenairedioceselille.fr



TÉMOIGNAGES DE FRATERNITÉ

POUR UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX MERVEILLES ET FRAGILITÉS DE CHACUN

Coup d'pouce. J'entre dans une chambre, la dame qui est dans le fauteuil tricote. Je m'approche et admire le travail : des petits chaussons de bébé. « *Je suis arrivée ici en urgence et j'ai passé plusieurs jours aux soins intensifs. La nuit, il y avait un infirmier musulman absolument charmant, vraiment gentil, disponible. Sa femme attend un bébé. Je vais mieux, je sors bientôt... alors, je me dépêche de tricoter une paire de chaussons pour les lui offrir* ».

Coup de cœur. Denise est une fan de scrap-booking. Elle apporte son matériel pour en faire à chacune de ses hospitalisations pour chimio. Elle va sortir un peu avant Noël pour rentrer passer les fêtes en famille, mais elle a réalisé une carte pour les infirmières et pour ceux qui malheureusement seront dans le service pour Noël. « *C'est ma façon de leur dire que je pense à eux, qu'il ne faut pas qu'ils baissent les bras* ».

Merveille et fragilité S. est depuis des années, la marraine du Téléthon dans sa ville. Hospitalisée cette année, elle ne peut y participer. Elle enregistre une vidéo pour les participants « *Merci à chacun d'être là. Les malades ont besoin de vous. La solidarité pour le Téléthon est immense, du fond de mon lit, je pense à vous tous et je vous remercie de tout ce que vous allez faire et donner.* »

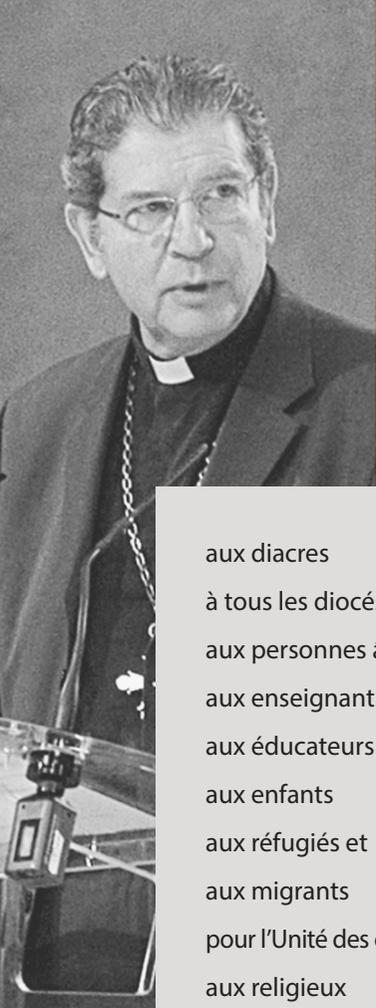
© PHOTOS : K. BENMAGEL - A. DEBOU / CEF - M. MARINIERE / OF Print
DIOCESE DE LILLE - SERVICE COMMUNICATION - février 2013



MESSAGE DE MGR ULRICH AUX PERSONNES MALADES



WWW.LILLE.CATHOLIQUE.FR



Message de Mgr Ulrich aux personnes malades

aux diacres
à tous les diocésains
aux personnes âgées
aux enseignants et
aux éducateurs
aux enfants
aux réfugiés et
aux migrants
pour l'Unité des chrétiens
aux religieux

aux personnes malades

aux jeunes
aux prêtres et
aux séminaristes
aux détenus
aux chrétiens en
mission dans la société
aux familles et
aux célibataires
à tous les diocésains

Sur les chemins de la joyeuse annonce de l'Évangile, Jésus rejoint ses disciples, il les écoute et les envoie auprès de tous leurs frères.

Dans le monde où nous vivons, comme autrefois, les frères sont nombreux et variés : je désire m'adresser successivement aux uns et aux autres.

En pensant aux plus fragiles, Jésus dit :

« J'étais malade et vous m'avez visité » Matthieu 25, 36

Aujourd'hui, c'est à vous qui êtes malades que je m'adresse.

La maladie, un temps d'exil dans une terre étrangère, tous les repères sont bousculés : quitter sa maison pour entrer à l'hôpital et ne pas savoir dans quel état on en ressortira, affronter des traitements qui font peur... le sol s'effondre à l'annonce d'un diagnostic lourd, parfois, certains patients m'ont dit : « J'ai reçu une claque ! » Chacun se sent seul avec sa souffrance.

Une multitude de questions surgit : « Pourquoi moi ? » « Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ? » « Que vais-je devenir ? » « La mort... et après ? » « Où es-tu, quand j'ai mal ? » Et bien d'autres questions existentielles, encore.

La médecine et les techniques médicales, certes, ont fait des progrès énormes, ces dernières années. On guérit aujourd'hui des personnes qui, hier encore, étaient condamnées. Les traitements évoluent... il faut y croire ! Mais vous savez aussi éviter les illusions : si l'on parle des maladies graves uniquement comme des obstacles que la science médicale vaincra, cela ne laisse pas de place à la relation spirituelle avec Dieu qui fait vivre, même quand la santé est altérée, et que la vie semble devenue inutile ou sans beauté. Et pourtant, c'est ce que Jésus nous a fait comprendre tout au long de l'Évangile quand il s'adresse à des personnes malades : « ta foi t'a sauvé ! »

Les personnels soignants et les "aidants" font preuve de compétences et d'humanité, nous en sommes tous

témoins. Des bénévoles d'associations diverses accompagnent les personnes malades tant humainement que spirituellement. Les mouvements et les services de notre Église sont là aussi pour reconforter, consoler, soutenir, prier et quelques fois célébrer des sacrements. Il y a l'aumônerie des établissements de soins, le service évangélique des malades pour un accompagnement au domicile, des mouvements comme Amitié-Espérance ou Relais Amitié et Prière pour les souffrants psychiques et leurs familles.

Dans ces épreuves à traverser du fait de la maladie, le Christ est là, invisible pour certains, ou à certains moments du parcours, mais présent véritablement. Et son Père, notre Père aimant, sait être là et tenir la main de son enfant, faire route avec lui et l'écouter. Rappelez-vous les paroles de saint Augustin : « Tu étais là et je ne le savais pas ! »

Avec le Christ, vous vous le dites : bien que fragile, la vie est un cadeau, nous en prenons soin, et nous l'offrons au Seigneur. Et c'est Lui-même qui vous dit, avec le prophète Isaïe : « Tu es précieux à mes yeux car je t'aime. » Je le redis volontiers avec vous, je vous assure de mon affection, et vous envoie la bénédiction du Seigneur sur vous et tous vos proches.

† Laurent Ulrich, archevêque de Lille
11 février 2013, journée mondiale
de prière pour les malades